

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

20 avril 2021

PROPOSITION DE LOI**sanctionnant les violations graves
des droits de l'homme**(déposée par Mme Vicky Reynaert et
M. Christophe Lacroix)BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

20 april 2021

WETSVOORSTEL**houdende de sanctionering
van zware mensenrechtenschendingen**(ingediend door mevrouw Vicky Reynaert en
de heer Christophe Lacroix)**RÉSUMÉ**

Le 7 décembre 2020, l'Union européenne a approuvé un mécanisme permettant d'infliger des sanctions individuelles aux individus et aux organisations responsables de violations graves des droits de l'homme.

L'adoption d'un mécanisme similaire au niveau national peut également apporter une valeur ajoutée, d'une part parce qu'un pays peut avoir ses propres raisons d'intervenir contre certaines violations graves de la dignité humaine et, d'autre part, parce que la règle de l'unanimité peut constituer un frein au niveau européen.

Cette proposition de loi vise dès lors à également instaurer, au niveau belge, un mécanisme de sanctions individuelles applicables en cas de violations graves des droits de l'homme.

SAMENVATTING

Op 7 december 2020 heeft de Europese Unie een mechanisme aangenomen op grond waarvan individuele sancties kunnen worden opgelegd aan personen en organisaties die verantwoordelijk zijn voor ernstige mensenrechtenschendingen.

Ook op nationaal niveau kan een dergelijke wetgeving een meerwaarde hebben, enerzijds omdat een land eigen redenen kan hebben om op te treden tegen zware inbreuken op de menselijke waardigheid, anderzijds omdat de unanimitetsvereiste op Europees niveau een remmende werking kan hebben.

Dit wetsvoorstel beoogt derhalve ook op Belgisch niveau een individueel sanctiemechanisme voor zware mensenrechtenschendingen in te voeren.

N-VA	: Nieuw-Vlaamse Alliantie
Ecolo-Groen	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen
PS	: Parti Socialiste
VB	: Vlaams Belang
MR	: Mouvement Réformateur
CD&V	: Christen-Democratisch en Vlaams
PVDA-PTB	: Partij van de Arbeid van België – Parti du Travail de Belgique
Open Vld	: Open Vlaamse liberalen en democraten
Vooruit	: Vooruit
cdH	: centre démocrate Humaniste
DéFI	: Démocrate Fédéraliste Indépendant
INDEP-ONAFH	: Indépendant – Onafhankelijk

Abréviations dans la numérotation des publications:		Afkorting bij de numering van de publicaties:	
DOC 55 0000/000	Document de la 55 ^e législature, suivi du numéro de base et numéro de suivi	DOC 55 0000/000	Parlementair document van de 55 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA	Questions et Réponses écrites	QRVA	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV	Version provisoire du Compte Rendu Intégral	CRIV	Voorlopige versie van het Integraal Verslag
CRABV	Compte Rendu Analytique	CRABV	Beknopt Verslag
CRIV	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)	CRIV	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)
PLEN	Séance plénière	PLEN	Plenum
COM	Réunion de commission	COM	Commissievergadering
MOT	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT	Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)

DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

L'infliction de sanctions à des pays tiers par des États ou des organisations internationales, telles que l'Union européenne (UE) ou les Nations unies (ONU), est une pratique de longue date. Les raisons peuvent être diverses, mais sont souvent liées à des actions violentes ou à des actions militaires menées par des pays contre d'autres pays, comme le conflit entre la Russie et l'Ukraine. Par nature, ces sanctions visent des États dans leur ensemble, si bien que des individus ne peuvent être sanctionnés par des mesures ciblées qu'après que tout un pays a été placé sous un régime de sanctions. L'opportunité de lourdes sanctions de ce genre, qui revêtent souvent la forme d'un embargo commercial, est remise en question car elles génèrent également des effets négatifs pour la population du pays visé.

Par le passé, l'UE a déjà aussi tenté de promouvoir les droits de l'homme dans les pays tiers en infligeant des sanctions aux pays dans lesquels des violations graves des droits de l'homme sont commises. L'UE a par exemple infligé des sanctions basées sur des violations des droits de l'homme au Belarus, au Venezuela, en Irak et en Syrie. Il n'était toutefois pas possible d'infliger des sanctions ciblées à des ressortissants de pays tiers qui sont soupçonnés d'être impliqués dans des violations des droits de l'homme lorsque ces pays ne figurent pas eux-mêmes sur une liste de sanctions de l'UE. Un changement a néanmoins eu lieu. Des voix s'élevaient en effet depuis un certain temps pour demander que les mécanismes existants soient complétés par des actions plus ciblées, qui ne viseraient plus l'État dans son ensemble, mais directement les personnes, les institutions ou les entreprises responsables de ces violations graves des droits de l'homme. Les sanctions individualisées présentent l'avantage d'être sélectives: seules les personnes qui ont des violations des droits de l'homme sur la conscience sont visées¹. En outre, elles peuvent être appliquées à des acteurs qui n'ont pas nécessairement de liens avec les autorités d'un pays tiers.

Ces initiatives sont souvent désignées par l'expression "Loi Magnitsky". Depuis l'entrée en vigueur de cette loi aux États-Unis en décembre 2012, plusieurs décisions ont été prises à l'encontre de ressortissants ou de fonctionnaires russes, gambiens, nicaraguayens, israéliens, dominicains, turcs et chinois, notamment.

¹ http://www.uitgeverijparis.nl/reader_viewer_li/208482/1001510306/3c2c96a43e7a633de1e429882e649e695ffe0072.

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Sinds geruime tijd bestaat er een praktijk waarbij staten of internationale organisaties, zoals de Europese Unie (EU) of de Verenigde Naties (VN), sancties nemen tegenover derde landen. De redenen kunnen divers zijn, maar hebben vaak te maken met gewelddadige of militaire acties van landen tegenover andere landen, zoals het conflict tussen Rusland en Oekraïne. De essentie van deze sancties ligt in het feit dat ze gericht zijn tegen staten als geheel, met als gevolg dat individuen pas kunnen gestraft worden met gerichte maatregelen nadat eerst een heel land onder een sanctieregime werd geplaatst. De wenselijkheid van dergelijke verre-gaande sancties, die vaak de vorm aannemen van een handelsembargo, worden in twijfel getrokken omdat zij ook negatieve effecten genereren voor de bevolking van het geviseerde land.

De EU trachtte in het verleden ook al mensenrechten in derde landen te promoten door sancties op te leggen ten aanzien van landen waar zware mensenrechtenschendingen plaatsvinden. De EU heeft bijvoorbeeld op mensenrechtenschendingen gebaseerde sancties opgelegd aan Wit-Rusland, Venezuela, Irak en Syrië. Er konden echter geen gerichte sancties worden opgelegd aan individuele personen in derde landen die van betrokkenheid bij mensenrechtenschendingen worden verdacht, voor zover die landen zelf niet op een EU-sanctielijst staan. Daarin is verandering gekomen. Sinds geruime tijd gingen immers stemmen op om de bestaande mechanismen aan te vullen met meer gerichte sancties. Daarbij wordt niet meer de staat als geheel geviséerd, maar wel rechtstreeks de personen, instellingen of bedrijven die verantwoordelijk zijn voor deze zware mensenrechtenschendingen. Geïndividualiseerde sancties hebben het voordeel dat ze discriminatoir werken: alleen deze personen die mensenrechtenschendingen op hun geweten hebben, zijn het doelwit van deze sancties¹. Bovendien kunnen zij toegepast worden op actoren die niet per se geaffilieerd zijn met de overheid van een derde land.

Dergelijke initiatieven worden vaak aangeduid met de noemer "Magnitsky Act". Een dergelijke wet is sinds december 2012 van kracht in de Verenigde Staten. Sinds de inwerkingtreding zijn verschillende beslissingen genomen ten aanzien van o.a. Russische, Gambiaanse, Nicaraguaanse, Israëlische, Dominicaanse, Turkse en Chinese onderdanen of functionarissen.

¹ http://www.uitgeverijparis.nl/reader_viewer_li/208482/1001510306/3c2c96a43e7a633de1e429882e649e695ffe0072.

Depuis lors, d'autres pays ont, eux aussi, adopté une législation similaire, dont le Canada, le Royaume-Uni et les États baltes. Le 7 décembre 2020, l'Union européenne a elle aussi finalement adopté une "loi Magnitsky européenne", un nouveau mécanisme de sanction permettant à l'Union européenne de geler des avoirs financiers et d'imposer des restrictions de voyage à des individus et des organisations responsables de violations graves des droits de l'homme, de génocide, de crimes contre l'humanité, de traitements inhumains ou dégradants, d'esclavage, d'exécutions extrajudiciaires ou arbitraires, de disparitions forcées de personnes et d'arrestations ou de détentions arbitraires.² En outre, des sanctions peuvent également être infligées en cas de violations systématiques des droits de l'homme, de la démocratie, de l'État de droit et des principes fondamentaux de la politique étrangère et de sécurité commune de l'Union européenne. Ces violations comprennent notamment la traite d'êtres humains, la violence sexuelle et à caractère sexiste, les violations de la liberté de réunion pacifique et d'association, les violations de la liberté d'expression, de religion et de conviction.

Le 22 mars 2021, le Conseil des affaires étrangères a imposé des mesures restrictives à onze personnes et quatre entités responsables de violations graves des droits de l'homme dans différents pays, des sanctions qui relevaient également du nouveau régime européen de sanctions en matière de droits de l'homme. Les nouvelles sanctions ont été instaurées en réponse aux arrestations arbitraires à grande échelle en particulier des Ouïgours à Xinjiang en Chine, à la répression en Corée du Nord, aux exécutions extrajudiciaires et aux disparitions forcées en Libye, à la torture et à la répression perpétrées à l'égard des personnes LGBTI et des opposants politiques en Tchétchénie en Russie, et aux tortures, exécutions extrajudiciaires, sommaires ou arbitraires et aux assassinats au Soudan du Sud et en Érythrée. En vertu du régime européen de sanctions en matière de droits de l'homme du 7 décembre 2020, les biens des personnes et des entités ont été gelés et une interdiction de voyager vers l'Union européenne a été décrétée à leur encontre.

Ce régime de sanctions a été utilisé pour la première fois dans le cadre du dossier relatif à l'arrestation de M. Alexeï Navalny et aux manifestations qui y ont fait suite. Le 21 janvier 2021, le Parlement européen a adopté une résolution dans laquelle il demande au Conseil "de prendre activement position sur ce sujet lors de ses prochaines réunions, et de renforcer sensiblement les mesures restrictives de l'Union à l'encontre de la

Sindsdien hebben nog verschillende andere landen dergelijke wetgeving aangenomen, waaronder Canada, het Verenigd Koninkrijk en de Baltische Staten. Uiteindelijk werd op 7 december 2020 ook op het niveau van de Europese Unie de "*European Magnitsky Act*" aangenomen. Dit nieuwe sanctiemechanisme laat de Europese Unie toe om financiële middelen te bevriezen en reisbeperkingen op te leggen tegen personen en organisaties die verantwoordelijk zijn voor ernstige mensenrechtenschendingen, genocide, misdaden tegen de menselijkheid, onmenselijke of willekeurige executies, gedwongen verdwijning van personen en willekeurige arrestaties of detenties². Bovendien kunnen ook sancties worden opgelegd in geval van andere schendingen die systematisch gebeuren en te maken hebben met mensenrechten, democratie en de rechtsstaat en de principes die aan de grondslag liggen van ons Europees Gemeenschappelijk Buitenlands- en Veiligheidsbeleid. Dergelijke schendingen omvatten onder andere mensenhandel, seksueel en gendergerelateerd geweld, schendingen van de vrijheid van vreedzame vereniging en vergadering, vrijheid van meningsuiting, religie en overtuiging.

Op 22 maart 2021 heeft de Raad Buitenlandse Zaken beperkende maatregelen opgelegd aan 11 personen en 4 entiteiten die verantwoordelijk zijn voor ernstige mensenrechtenschendingen in verschillende landen. Deze sancties vielen eveneens onder de nieuwe EU-sanctieregeling voor de mensenrechten. De nieuwe sancties werden ingesteld vanwege de grootschalige willekeurige opsluiting van met name Oeigoeren in Xinjiang in China, repressie in Noord-Korea, buitengerechtelijke executies en gedwongen verdwijningen in Libië, foltering en onderdrukking van LGBTI-persoon en politieke tegenstanders in Tsjetsjenië in Rusland, en foltering, buitengerechtelijke, standrechtelijke of willekeurige executies en moorden in Zuid-Sudan en Eritrea. Op basis van de EU-sanctieregeling voor de mensenrechten van 7 december 2020 werden de tegoeden van de personen en entiteiten bevroren. Daarnaast geldt voor hen een reisverbod naar de EU.

In de zaak rond de arrestatie van de heer Aleksej Navalny en de protesten die daarop uitbraken, werd dit sanctieregime voor het eerst gebruikt. Op 21 januari 2021 werd in het Europees Parlement een resolutie aangenomen waarin de Raad verzocht werd "om tijdens zijn volgende bijeenkomsten een actief standpunt over deze kwestie in te nemen en de beperkende maatregelen van de EU ten aanzien van Rusland aanzienlijk aan te

² <https://www.europarl.europa.eu/legislative-train/theme-a-stronger-europe-in-the-world/file-a-european-magnitsky-act>.

² <https://www.europarl.europa.eu/legislative-train/theme-a-stronger-europe-in-the-world/file-a-european-magnitsky-act>.

Russie, y compris en sanctionnant les personnes physiques et morales impliquées dans la décision d'arrêter et d'emprisonner Alexeï Navalny"³, indiquant en outre qu'il estime que "l'Union devrait imposer des mesures restrictives ciblées supplémentaires, au titre du régime mondial de sanctions de l'UE en matière de droits de l'homme, contre toutes les personnes qui ont directement participé aux attaques contre Alexeï Navalny ou ont une responsabilité dans celles-ci". Le lundi 22 février 2021, les ministres des Affaires étrangères sont finalement parvenus, au sein du Conseil, à un accord visant à infliger des sanctions additionnelles à de hauts fonctionnaires russes considérés comme ayant une responsabilité directe dans l'arrestation, la poursuite et l'incarcération d'Alexeï Navalny. Le Haut représentant Borrell a été chargé de dresser une liste sur laquelle figurent, aux dernières nouvelles, quatre personnes, dont le chef de la Garde nationale, le procureur général et le chef de l'administration pénitentiaire, en raison de leur participation aux arrestations arbitraires et aux violations des droits de l'homme, qui ont eu lieu lors des manifestations de soutien à Navalny dans différentes villes russes.⁴

Nous estimons que ce mécanisme européen de sanctions n'empêche cependant pas qu'une législation similaire instaurée au niveau national puisse apporter une valeur ajoutée. En effet, les États membres peuvent avoir leurs propres raisons d'intervenir contre des violations graves des droits de l'homme et la règle de l'unanimité peut en outre constituer un frein au niveau européen. L'année dernière, Chypre a par exemple bloqué durant plusieurs semaines des sanctions visant des dizaines d'officiels biélorusses de premier plan qui avaient commis des fraudes massives lors des élections présidentielles et qui étaient responsables de violences policières graves lors de manifestations pacifiques. Chypre n'était disposée à approuver ces sanctions que si l'Union européenne annonçait dans le même temps de nouvelles sanctions contre la Turquie. Si Chypre a fini par céder, un temps précieux a néanmoins été perdu. La force de ce mécanisme se mesure dès lors à la force de son maillon le plus faible puisqu'il requiert l'unanimité des États membres européens en matière de politique étrangère.

Le Conseil de l'Europe défend lui aussi cette position. Lors de sa session du 25 janvier 2019, l'Assemblée du Conseil de l'Europe a réaffirmé son engagement à lutter contre l'impunité des auteurs de graves violations

schermen, onder meer door sancties op te leggen aan de personen en rechtspersonen die betrokken zijn bij het besluit om Aleksej Navalny te arresteren en op te sluiten"³. Het Europees Parlement gaf bovendien aan van mening te zijn "dat er aanvullende gerichte beperkende maatregelen getroffen moeten worden in het kader van de wereldwijde EU-sanctieregeling voor de mensenrechten tegen alle personen die rechtstreeks betrokken waren bij of verantwoordelijkheid dragen voor de aanslagen op Aleksej Navalny". Op maandag 22 februari 2021 kwamen de ministers van Buitenlandse Zaken in de Raad uiteindelijk tot een akkoord om bijkomende sancties te treffen tegen hooggeplaatste Russische functionarissen die rechtstreeks verantwoordelijk worden gehouden voor de arrestatie, vervolging en opsluiting van Aleksej Navalny. Hoge Vertegenwoordiger Borrell kreeg de opdracht om een lijst op te stellen, waarop volgens een laatste stand van zaken vier personen werden opgenomen, waaronder het hoofd van de Nationale Garde, de procureur-generaal en de baas van het gevangeniswezen omwille van hun betrokkenheid bij de willekeurige arrestaties en mensenrechtenschendingen tijdens de steunmanifestaties voor Navalny in verschillende Russische steden⁴.

Wij zijn van oordeel dat dit Europees sanctiemechanisme echter niet belet dat ook op nationaal niveau dergelijke wetgeving een meerwaarde kan hebben. Lidstaten kunnen eigen redenen hebben om op te treden tegen grove mensenrechtenschendingen en bovendien kan de unanimitateisvereiste op Europees niveau remmend werken. Zo hield Cyprus vorig jaar wekenlang sancties tegen tientallen hooggeplaatste Wit-Russen tegen die grootschalige fraude hadden gepleegd bij de presidentsverkiezingen en verantwoordelijk waren voor bruut politiegeweld bij vreedzame protest. Het land wilde alleen instemmen met sancties als de EU tegelijkertijd ook nieuwe sancties tegen Turkije zou afkondigen. Uiteindelijk bond Cyprus wel in, maar kostbare tijd ging verloren. Dit mechanisme is daarom maar zo sterk als de zwakste schakel en vergt eenheid inzake buitenlands beleid onder de Europese lidstaten.

Ook de Raad van Europa zit op deze lijn. In haar zitting van 25 januari 2019 heeft de Assemblée van de Raad van Europa haar engagement bevestigd om de straffeloosheid van ernstige schendingen van de mensenrechten te

³ https://www.europarl.europa.eu/doceo/document/TA-9-2021-0018_FR.html.

⁴ De Standaard, 3 mars 2021.

³ https://www.europarl.europa.eu/doceo/document/TA-9-2021-0018_NL.html.

⁴ De Standaard, 3 maart 2021.

des droits de l'homme.⁵ En renvoyant à plusieurs pays (l'Estonie, la Lettonie, la Lituanie, le Royaume-Uni, le Canada et les États-Unis) qui ont déjà adopté des "lois Magnitsky" afin de permettre à leur gouvernement d'infliger des sanctions ciblées, l'Assemblée y a appelé tous les États membres du Conseil de l'Europe "à envisager d'adopter des instruments juridiques permettant à leur gouvernement d'imposer des sanctions ciblées aux personnes et aux entreprises affiliées dont il y a lieu de croire qu'elles sont responsables de graves violations des droits de l'homme pour lesquelles elles jouissent de l'impunité pour des motifs politiques ou en raison de pratiques de corruption".

C'est pourquoi nous déposons, au Parlement belge, une proposition de loi sanctionnant les violations graves des droits de l'homme.

bestrijden⁵. Er werd verwezen naar verschillende landen (Estland, Letland, Litouwen, Verenigd Koninkrijk, Canada en de Verenigde Staten) die reeds Magnitsky-wetten hebben aangenomen om hun regeringen in staat te stellen gerichte sancties op te leggen en de Assemblée deed daar een oproep naar alle lidstaten van de Raad van Europa "om te overwegen juridische instrumenten in te voeren die hun regeringen in staat stellen gerichte sancties op te leggen aan personen en gelieerde ondernemingen die verantwoordelijk worden geacht voor ernstige mensenrechtenschendingen waarvoor zij om politieke redenen of als gevolg van corrupte praktijken straffeloosheid genieten".

Daarom dienen wij op Belgisch niveau een wetsvoorstel houdende sanctionering van zware mensenrechtenschendingen in.

Vicky REYNAERT (Vooruit)
Christophe LACROIX (PS)

⁵ <https://www.senate.be/www/webdriver?MltabObj=pdf&MlcolObj=pdf&MlnamObj=pdfid&MltypeObj=application/pdf&MlvalObj=100664093>.

⁵ <https://www.senate.be/www/webdriver?MltabObj=pdf&MlcolObj=pdf&MlnamObj=pdfid&MltypeObj=application/pdf&MlvalObj=100664093>.

PROPOSITION DE LOI**Article 1^{er}**

La présente loi règle une matière visée à l'article 74 de la Constitution.

Art. 2**Notions**

Pour l'application de la présente loi, on entend par:

Présomption raisonnable: présomption fondée sur des témoignages suffisamment fiables et/ou des rapports suffisamment fiables de sources officielles, et/ou sur des décisions ou des arrêts officiels d'instances internationales et officielles et/ou sur des informations fiables provenant d'organisations de défense des droits de l'homme documentant de manière transparente leur méthode d'acquisition des informations, les informations fournies pouvant dès lors être réputées crédibles.

Mesures provisoires: mesures prises dans l'attente d'une décision définitive et visant à empêcher l'évitement des sanctions pouvant être imposées ultérieurement.

Violations graves des droits de l'homme:

- a) le génocide;
- b) les crimes contre l'humanité;
- c) les violations graves des droits de l'homme énumérées ci-dessous:
 - i) la torture et les autres peines ou traitements cruels, inhumains ou dégradants;
 - ii) l'esclavagisme;
 - iii) les exécutions et les assassinats extrajudiciaires, sommaires ou arbitraires;
 - iv) la disparition forcée de personnes;
 - v) l'arrestation ou la détention arbitraire;
- d) d'autres violations des droits de l'homme, notamment les violations énumérées ci-dessous, pour autant qu'elles soient très répandues ou systématiques:

WETSVOORSTEL**Artikel 1**

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 74 van de Grondwet.

Art. 2**Begrippen**

Voor de toepassing van deze wet worden de hierna volgende definities gehanteerd.

Redelijk vermoeden: een vermoeden dat gebaseerd is op voldoende betrouwbare getuigenissen en/of op voldoende betrouwbare rapporten van officiële bronnen, en/of officiële beslissingen of arresten van officiële internationale instanties en/of op betrouwbare informatie van mensenrechtenorganisaties die op een transparante manier hun methodiek van verwerving van informatie documenteren en waardoor de aangeleverde informatie geloofwaardig kan worden geacht.

Voorlopige maatregelen: maatregelen die genomen worden in afwachting van een definitieve beslissing en die als doel hebben het onmogelijk te maken de mogelijk later te nemen sancties te ontwijken.

Zware mensenrechtenschendingen: onder zware mensenrechtenschendingen wordt verstaan:

- a) genocide;
- b) misdaden tegen de menselijkheid;
- c) de volgende ernstige schendingen van de mensenrechten:
 - i) foltering en andere wrede, onmenselijke of ontorende behandeling of bestraffing;
 - ii) slavernij;
 - iii) buitengerechtelijke, standrechtelijke en willekeurige executies en moorden;
 - iv) gedwongen verdwijning van personen;
 - v) willekeurige arrestatie of detentie;
- d) andere schendingen van de mensenrechten, waaronder onderstaande, voor zover die wijdverbreid of systematisch van aard zijn:

- i) la traite d'êtres humains et les violations des droits de l'homme par des trafiquants de migrants;
- ii) les violences sexuelles et liées au genre;
- iii) les atteintes à la liberté de réunion et d'association pacifiques;
- iv) les atteintes à la liberté d'opinion et d'expression;
- v) les atteintes à la liberté de religion et de conviction.

Art. 3

Champ d'application personnel

§ 1^{er}. Le Roi peut infliger les sanctions prévues à l'article 5 de la présente loi, par arrêté délibéré en Conseil des ministres, à toute personne physique ou morale responsable de violations graves des droits de l'homme. Pour l'application de la présente loi, on entend par personnes physiques ou morales:

- a) les acteurs publics;
- b) tout autre acteur exerçant un contrôle effectif ou une autorité effective sur un territoire.

§ 2. Pour l'application de la présente loi, on entend par responsable de violations graves des droits de l'homme:

1° quiconque exécute, ordonne ou permet ces violations, y compris tout acte visant à les planifier et à les diriger, à en charger autrui, à y participer et à les faciliter;

2° quiconque soutient, encourage ou promeut ouvertement ces violations;

3° quiconque dissimule ou détruit des éléments de preuve de ces violations;

4° quiconque apporte un soutien financier, économique, matériel ou technologique aux responsables visés aux 1°, 2°, 3°, 5° et 6° et sait, peut raisonnablement savoir ou pourrait raisonnablement savoir que ce soutien sera utilisé pour ces violations ou y contribuera substantiellement;

5° quiconque tire un avantage financier ou économique de ces violations et sait, peut raisonnablement savoir

- i) mensenhandel en mensenrechtenschendingen door migrantensmokkelaars;
- ii) seksueel en gendergerelateerd geweld;
- iii) schendingen van de vrijheid van vreedzame vergadering en vereniging;
- iv) schendingen van de vrijheid van mening en meningsuiting;
- v) schendingen van de vrijheid van godsdienst en levensovertuiging.

Art. 3

Personeel toepassingsgebied

§ 1. De Koning kan bij een besluit vastgesteld na overleg in de Ministerraad, de in artikel 5 van deze wet voorziene sancties opleggen tegenover iedere natuurlijke persoon of rechtspersoon die verantwoordelijk is voor zware mensenrechtenschendingen. Voor de toepassing van deze wet kunnen onder natuurlijke personen of rechtspersonen worden verstaan:

- a) overheidsactoren;
- b) andere actoren die effectieve controle of gezag uitoefenen over een grondgebied.

§ 2. Voor de toepassing van deze wet wordt als verantwoordelijk beschouwd voor zware mensenrechtenschendingen:

1° al wie deze schendingen uitvoert, beveelt of toelaat, met inbegrip van het plannen en aansturen, opdracht geven tot, meewerken aan en faciliteren van deze schendingen;

2° al wie openlijk deze schendingen steunt, aanmoedigt of promoot;

3° al wie bewijslast met betrekking tot deze schendingen achterhoudt, dan wel vernietigt;

4° al wie financiële, economische, materiële of technologische ondersteuning biedt aan de onder 1°, 2°, 3°, 5° en 6° vermelde verantwoordelijken en die weet, redelijkerwijze kan weten of redelijkerwijze te weten kan komen dat deze ondersteuning zou gebruikt worden of substantieel zou bijdragen tot de schendingen;

5° al wie financieel of economisch voordeel haalt uit deze schendingen en die weet of redelijkerwijze kan

ou pourrait raisonnablement savoir que ces avantages sont liés à ces violations;

6° quiconque est responsable de la poursuite ou de la condamnation de ces violations graves des droits de l'homme et s'abstient délibérément ou systématiquement de les poursuivre ou de les condamner;

7° toute personne physique ou morale, toute entité ou tout organisme ayant des liens avec les personnes physiques ou morales, les entités ou les organismes visés aux 1° à 6°.

Art. 4

Sanctions

Les sanctions qui peuvent être prononcées sont les suivantes:

1° l'interdiction, pour les responsables de violations graves des droits de l'homme désignés par le Roi conformément aux articles 3 ou 6 de la présente loi, de se rendre en Belgique, sauf pour se soumettre à la justice belge;

2° le gel de biens financiers, immobiliers, mobiliers ou économiques appartenant aux responsables de violations graves des droits de l'homme désignés par le Roi conformément aux articles 3 ou 6 de la présente loi ou contrôlés par ceux-ci;

3° l'interdiction, pour des tiers, de faire du commerce avec les responsables de violations graves des droits de l'homme désignés par le Roi conformément aux articles 3 ou 6 de la présente loi, de leur acheter des biens, de leur accorder des prêts, de leur fournir des fonds ou de leur accorder un avantage financier ou économique quel qu'il soit.

Art. 5

Exceptions aux sanctions

§ 1^{er}. L'interdiction d'accès au territoire belge prévue à l'article 4, § 1^{er}, s'applique sans préjudice des cas dans lesquels la Belgique est liée par une obligation de droit international, à savoir:

a) en tant que pays hôte d'une organisation internationale intergouvernementale;

b) en tant que pays hôte des institutions de l'Union européenne;

weten of redelijkerwijze te weten kan komen dat deze voordelen verbonden zijn met de schendingen;

6° al wie verantwoordelijk is voor de vervolging of veroordeling van deze zware mensenrechtenschendingen en doelbewust of systematisch afziet van vervolging of veroordeling;

7° natuurlijke personen of rechtspersonen, entiteiten of lichamen die banden hebben met de natuurlijke personen, rechtspersonen, entiteiten of lichamen bedoeld in de bepalingen onder 1° tot 6°.

Art. 4

Sancties

De sancties die kunnen uitgesproken worden, zijn:

1° het verbod opleggen, aan de door de Koning overeenkomstig de artikelen 3 of 6 van deze wet aangewezen verantwoordelijken voor zware mensenrechtenschendingen, om te reizen naar België, behoudens om zich te onderwerpen aan de Belgische justitie;

2° het bevriezen van financiële, onroerende, roerende of economische goederen die toebehoren of gecontroleerd worden door overeenkomstig de artikelen 3 of 6 van deze wet door de Koning aangewezen verantwoordelijken voor zware mensenrechtenschendingen;

3° het verbieden aan derden om handel te drijven met, goederen aan te kopen van, leningen te geven aan, fondsen te voorzien voor of enig financieel of economisch voordeel te verlenen aan de door de Koning overeenkomstig de artikelen 3 of 6 van deze wet aangewezen verantwoordelijken voor zware mensenrechtenschendingen.

Art. 5

Uitzonderingen op de sancties

§ 1. Het inreisverbod van artikel 4, § 1, laat de gevallen onverlet waarin België gebonden is aan een verplichting uit hoofde van internationaal recht, en wel:

a) als gastland van een internationale intergouvernementele organisatie;

b) als gastland van instellingen van de Europese Unie;

c) en tant que pays hôte d'une conférence internationale convoquée par les Nations unies ou tenue sous leurs auspices;

d) en vertu d'un accord multilatéral conférant des privilèges et immunités.

Une dérogation peut également être accordée pour les voyages justifiés pour des raisons urgentes d'ordre humanitaire, ou parce que la personne se déplace pour assister à des réunions intergouvernementales ou à des réunions dont l'initiative a été prise par l'Union ou qu'elle organise, ou à des réunions organisées par la Belgique exerçant la présidence de l'Organisation pour la sécurité et la coopération en Europe (OSCE), lorsqu'il y est mené un dialogue politique visant directement à promouvoir les objectifs stratégiques des mesures restrictives, y compris la fin des graves violations des droits de l'homme et des graves atteintes à ces droits, et les progrès des droits de l'homme.

La Belgique peut également accorder une dérogation à l'interdiction d'accès à son territoire si l'entrée ou le transit est nécessaire à l'accomplissement d'une procédure judiciaire.

§ 2. Par dérogation à l'article 4, §§ 2 et 3, le gouvernement peut, aux conditions qu'il juge appropriées, autoriser le déblocage ou la mise à disposition de certains fonds ou ressources économiques gelés, après avoir établi que ces fonds ou ressources économiques sont:

a) nécessaires pour répondre aux besoins essentiels des personnes physiques ou morales, des entités ou des organismes énumérés à l'article 3 et des membres de la famille des personnes physiques qui sont à leur charge, notamment pour le paiement des vivres, des loyers ou des mensualités de prêts hypothécaires, des médicaments et des traitements médicaux, des impôts, des primes d'assurance et des factures de services d'utilité publique;

b) destinés exclusivement au règlement d'honoraires d'un montant raisonnable ou au remboursement d'autres dépenses engagées dans le cadre de services juridiques;

c) destinés exclusivement au règlement d'honoraires ou de frais liés à la garde ou à la gestion courante de fonds ou de ressources économiques gelés;

d) versés sur ou depuis le compte d'une mission diplomatique ou consulaire ou d'une organisation internationale bénéficiant d'immunités conformément au droit international, dans la mesure où ces versements sont destinés à être utilisés à des fins officielles par la

c) als gastland van een internationale conferentie die is bijeengeroepen door of plaatsvindt onder auspiciën van de Verenigde Naties;

d) krachtens een multilaterale overeenkomst die voorrechten en immunititeiten verleent.

Er kan ook een vrijstelling worden verleend voor reizen die gerechtvaardigd zijn om dringende humanitaire redenen, of voor het bijwonen van intergouvernementele bijeenkomsten die worden geïnitieerd of georganiseerd door de Europese Unie of waarvoor België als voorzitter van de Organisatie voor Veiligheid en Samenwerking in Europa (OVSE) als gastheer optreedt, indien daar een politieke dialoog wordt gevoerd die rechtstreeks bijdraagt tot de beleidsdoelstellingen van de beperkende maatregelen, zoals de beëindiging van ernstige schendingen van de mensenrechten en de bevordering van de mensenrechten.

België kan ook een vrijstelling van het verbod tot reizen verlenen indien de inreis of doorreis noodzakelijk is in verband met een gerechtelijke procedure.

§ 2. In afwijking van artikel 4, §§ 2 en 3, kan de regering, onder de door haar passend geachte voorwaarden, toestemming verlenen voor de vrijgave of beschikbaarstelling van bepaalde bevroren tegoeden of economische middelen, nadat zij heeft vastgesteld dat de betrokken tegoeden of economische middelen:

a) noodzakelijk zijn voor het dekken van uitgaven voor de basisbehoeften van de in artikel 3 genoemde natuurlijke personen, rechtspersonen, entiteiten of lichamen, en de gezinsleden die van deze natuurlijke personen afhankelijk zijn, zoals betalingen voor levensmiddelen, huur of hypotheeklasten, geneesmiddelen of medische behandelingen, belastingen, verzekeringspremies en nutsvoorzieningen;

b) uitsluitend bestemd zijn voor het betalen van redelijke honoraria of het vergoeden van andere kosten van juridische diensten;

c) uitsluitend bestemd zijn voor de betaling van honoraria of kosten voor het routinematig houden of beheren van bevroren tegoeden of economische middelen;

d) gestort worden op of betaald worden van een rekening van een diplomatieke of consulaire missie of een internationale organisatie die bescherming geniet op grond van het internationaal recht, voor zover die betalingen bestemd zijn voor de officiële doelen van de

mission diplomatique ou consulaire ou par l'organisation internationale.

§ 3. Par dérogation à l'article 4, §§ 2 et 3, le gouvernement peut autoriser, dans les conditions qu'il juge appropriées, le déblocage ou la mise à disposition de certains fonds ou ressources économiques gelés, après avoir établi que la fourniture de ces fonds ou ressources économiques est nécessaire à des fins humanitaires, telles que l'acheminement d'une assistance ou la facilitation de cet acheminement, y compris en ce qui concerne les fournitures médicales et les denrées alimentaires ou le transfert de travailleurs humanitaires et de l'aide connexe, ou à des fins d'évacuation.

§ 4. Par dérogation à l'article 4, §§ 2 et 3, le gouvernement peut autoriser le déblocage de certains fonds ou ressources économiques gelés, pour autant que les conditions suivantes soient réunies:

a) les fonds ou ressources économiques font l'objet d'une décision arbitrale rendue avant la date à laquelle la sanction a été prise contre la personne physique ou morale, l'entité ou l'organisme visé à l'article 3, ou d'une décision judiciaire exécutoire, avant ou après cette date;

b) les fonds ou ressources économiques seront exclusivement utilisés pour faire droit aux demandes garanties par une telle décision ou dont la validité aura été établie par une telle décision, dans les limites fixées par les lois et règlements applicables régissant les droits des personnes titulaires de telles demandes;

c) la décision n'est pas prise au bénéfice de la personne physique ou morale mentionnée, à laquelle une sanction a été imposée, et

d) la reconnaissance de la décision n'est pas contraire à l'ordre public.

§ 5. Par dérogation à l'article 4, §§ 1^{er} et 2, et pour autant qu'un paiement soit dû par une personne physique ou morale, à laquelle des sanctions ont été infligées au titre d'un contrat ou d'un accord conclu ou d'une obligation contractée avant la date à laquelle la sanction a été infligée à la personne physique ou morale, le gouvernement peut autoriser, dans les conditions qu'il juge appropriées, le déblocage de certains fonds ou ressources économiques gelés, pour autant qu'il ait été établi que les fonds ou ressources économiques seront

diplomatieke of consulaire missie of de internationale organisatie.

§ 3. In afwijking van artikel 4, §§ 2 en 3, van deze wet kan de regering onder door haar passend geachte voorwaarden, toestemming verlenen voor de vrijgave van bepaalde bevroren tegoeden of economische middelen, of voor de beschikbaarstelling van bepaalde tegoeden of economische middelen, nadat zij heeft vastgesteld dat het verstrekken van die tegoeden of economische middelen noodzakelijk is voor humanitaire doeleinden, zoals de verlening van hulp of het vergemakkelijken daarvan, met inbegrip van medische benodigdheden, levensmiddelen of de overbrenging van humanitaire hulpverleners en daarmee verband houdende hulp, of bijstand voor evacuatie.

§ 4. In afwijking van artikel 4, §§ 2 en 3, kan de regering toestemming verlenen voor de vrijgave van bepaalde bevroren tegoeden of economische middelen, mits aan de volgende voorwaarden is voldaan:

a) de tegoeden of economische middelen zijn het voorwerp van een arbitrale beslissing die is gegeven voor de datum waarop de sanctie is uitgevaardigd tegen de in artikel 3 bedoelde natuurlijke persoon, rechtspersoon, entiteit, of van een rechterlijke beslissing die uitvoerbaar is en die van voor of na die datum dateert;

b) de tegoeden of economische middelen worden uitsluitend gebruikt om te voldoen aan vorderingen die door een dergelijke beslissing zijn gewaarborgd of geldig zijn verklaard, binnen de grenzen gesteld door de toepasselijke wet- en regelgeving betreffende de rechten van titularissen van dergelijke vorderingen;

c) de beslissing komt niet ten goede aan de vermelde natuurlijke persoon of rechtspersoon, waaraan een sanctie werd opgelegd, en

d) de erkenning van de beslissing is niet in strijd met de openbare orde.

§ 5. In afwijking van artikel 4, §§ 1 en 2, en mits een betaling verschuldigd is door een natuurlijke persoon of rechtspersoon waaraan sancties werden opgelegd, op grond van een contract dat of overeenkomst die is gesloten of een verplichting die is ontstaan vóór de datum waarop aan de betrokken natuurlijke persoon of rechtspersoon de sanctie werd opgelegd, kan de regering, onder door haar passend geachte voorwaarden, toestemming verlenen voor de vrijgave van bepaalde bevroren tegoeden of economische middelen, indien

utilisés par une personne physique ou morale ayant fait l'objet d'une sanction pour effectuer un paiement.

Art. 6

Mesures provisoires

§ 1^{er}. Afin d'empêcher que les éventuelles sanctions prises conformément aux dispositions des articles 4 et 7 soient éludées, le Roi peut prendre des mesures provisoires par arrêté délibéré en Conseil des ministres. Les mesures provisoires peuvent avoir la même teneur que les sanctions prévues à l'article 4.

§ 2. Lorsque le but est d'engager une procédure telle que prévue à l'article 7, le Roi peut imposer les mesures provisoires prévues au paragraphe 1^{er}. La décision est motivée et publiée sur le site web de l'autorité. Aucune autre procédure n'est requise. Les mesures provisoires peuvent rester en vigueur pendant six mois au maximum.

Art. 7

Procédure

La procédure visant à infliger des sanctions est fixée par le Roi par arrêté délibéré en Conseil des ministres. La procédure doit garantir une préparation factuelle approfondie étayant la présomption raisonnable de responsabilité et débouchant sur un rapport qui établit la responsabilité. Le rapport est publié sur le site web de l'autorité pour autant que la vie privée des victimes des graves violations des droits de l'homme concernées soit respectée et qu'il soit veillé à ce que la sécurité des éventuels témoins reste garantie. La décision d'infliger les sanctions ne peut être prise que soixante jours après la publication. La possibilité est donnée à l'intéressé de réagir au rapport.

8 mars 2021

is vastgesteld dat de tegoeden of economische middelen zullen worden gebruikt voor een betaling door een natuurlijke persoon of rechtspersoon waaraan een sanctie werd opgelegd.

Art. 6

Voorlopige maatregelen

§ 1. Teneinde te verhinderen dat de mogelijke, conform de bepalingen van de artikelen 4 en 7 van deze wet genomen sancties zouden ontweken worden, kan de Koning bij een besluit vastgesteld na overleg in de Ministerraad, voorlopige maatregelen treffen. De voorlopige maatregelen kunnen dezelfde inhoud omvatten als de onder artikel 4 van deze wet voorziene sancties.

§ 2. Wanneer het de bedoeling is een procedure, zoals bepaald bij artikel 7 van deze wet op te starten, kan de Koning de in paragraaf 1 van dit artikel bepaalde voorlopige maatregelen opleggen. De beslissing wordt met redenen omkleed en op de website van de overheid bekend gemaakt. Geen verdere procedure is vereist. De voorlopige maatregelen kunnen maximaal zes maanden van kracht blijven.

Art. 7

Procedure

De procedure om sancties op te leggen wordt door de Koning bij een besluit vastgesteld na overleg in de Ministerraad bepaald. De procedure moet instaan voor een grondige feitelijke voorbereiding die het redelijk vermoeden van verantwoordelijkheid staft en uitmondt in een rapport waarin de verantwoordelijkheid wordt aangetoond. Mits de privacy van de slachtoffers van de betrokken zware mensenrechtenschendingen wordt gerespecteerd en mits er voor gezorgd wordt dat de veiligheid van de eventuele getuigen beschermd blijft, wordt het rapport door middel van een publicatie op de website van de overheid bekendgemaakt. De beslissing tot het opleggen van de sancties kan pas worden genomen zestig dagen na de publicatie. Aan de betrokkene wordt de mogelijkheid geboden te reageren op het rapport.

8 maart 2021

Vicky REYNAERT (Vooruit)
Christophe LACROIX (PS)